

Philosophie française contemporaine

M. Iain Macdonald
Bureau : local 319–2910, boul. Édouard-Montpetit
Disponibilité : sur rendez-vous et par courriel
Courriel : iain.macdonald@umontreal.ca

PHI 1205 (Hiver 2019)
Mardi 16h00–19h00
Local : B-4255

Historique

L'histoire de la philosophie française « contemporaine » commence assurément dans les années 1930, lors de l'introduction de trois maîtres penseurs allemands à la tradition de pensée française : Hegel, Husserl et Heidegger. À ces noms illustres faudrait-il sans doute ajouter deux autres afin de compléter le tableau : Nietzsche et Freud. Aussi étrange que cela puisse paraître, l'influence de ces penseurs de langue allemande est capitale pour une compréhension adéquate de l'histoire de la pensée française du XX^e siècle.

Cela dit, la pensée française n'a pas avalé la pensée allemande en bloc. Complétant ces influences exogènes, le structuralisme (des années 1950 et 1960 surtout) constituait sans doute l'apogée de la pensée française au sens strict. À la grande époque du structuralisme français, l'autorité de ce discours était incontestable et son influence a connu une prolifération dans presque tous les domaines académiques : la linguistique, l'anthropologie, les études littéraires et culturelles, la psychanalyse, l'histoire, ainsi que la philosophie et bien d'autres.

Mais cet âge d'or du structuralisme et de la pensée allemande n'a pas duré : tout comme l'autorité du structuralisme a été remise en cause graduellement et pour diverses raisons, celle des maîtres penseurs allemands a été critiquée aussi. Levinas, par exemple, écrit déjà en 1947 à propos de Heidegger qu'il ressentait « le besoin profond de quitter le climat de cette philosophie ». Dans un autre ordre d'idées, la déconstruction de la philosophie occidentale entamée par Derrida (qui s'inscrit d'ailleurs dans le dans le contexte de la « destruction » heideggerienne de l'histoire de l'ontologie) cible le structuralisme et ses présupposés métaphysiques. Si l'on considère par ailleurs le post-modernisme de Lyotard et le matérialisme de Deleuze, ainsi que la pensée mathématique de Badiou, par exemple, il pourrait sembler que la pensée française à la fin du XX^e siècle était en train de se dépasser vers autre chose. Mais on ne doit pas faire l'erreur de confondre la critique des courants dominants du XX^e siècle avec le rôle de la mort d'une époque : ces gestes critiques ne sont rien d'autre que des tentatives de donner un nouvel élan à la philosophie française du XXI^e siècle.

Objectifs

Nous explorerons plusieurs thèmes fondamentaux de la philosophie française « contemporaine » (terme pris au sens large), dont l'interprétation des textes, la critique du sujet, le langage, l'éthique et la rationalité, en suivant les mouvements les plus marquants dans la période de l'après-guerre : le structuralisme, le poststructuralisme, l'existentialisme et le néo-marxisme. Nous allons entamer ces différents thèmes à travers les penseurs principaux qui les développent. Évidemment, il sera impossible de toucher à tous les œuvres et penseurs qui figurent dans l'histoire de la philosophie française au XX^e. Cependant, les textes que nous allons lire sont absolument incontournables.

Calendrier provisoire

1. (8 janvier) Présentation du cours.
2. (15 janvier) Ferdinand de Saussure, extraits du *Cours de linguistique générale* (39 pp.).
3. (22 janvier) Ferdinand de Saussure, extraits du *Cours de linguistique générale* (suite).
4. (29 janvier) Claude Lévi-Strauss, extraits de *l'Anthropologie structurale* (43 pp.).
5. (5 février) Roland Barthes, extraits de *Mythologies* (22 pp.). Lecture facultative : « Le mythe aujourd'hui », dans *Mythologies*.

6. (12 février) Roland Barthes, « La mort de l'auteur » (7 pp.) et « De l'œuvre au texte » (9 pp.), dans *Le bruissement de la langue*.
7. (19 février) Michel Foucault, « Qu'est-ce qu'un auteur ? » (33 pp.), dans *Dits et écrits*, tome I.
8. (26 février) Jacques Derrida, extraits de *De la grammatologie* (67 pp.).
9. (5 mars) **Semaine de lecture.**
10. (12 mars) Jacques Derrida, extraits de *De la grammatologie* (suite).
11. (19 mars) Hélène Cixous, « Sorties » (extraits), dans *La jeune née* (co-écrit avec Catherine Clément), pp. 115–173.
12. (26 mars) Emmanuel Levinas, « Sur l'idée de l'infini en nous » (4 pp.), dans *Entre nous*, et « Langage et proximité » (20 pp.), dans *En découvrant l'existence avec Husserl et Heidegger*.
13. (2 avril) Emmanuel Levinas, « La trace de l'autre » (16 pp.), dans *En découvrant l'existence avec Husserl et Heidegger*.
14. (9 avril) Jacques Rancière, « Le tort : politique et police » (24 pp.), dans *La méésentente*.

Méthode d'évaluation

Participation	15%
Un travail de mi-session (5 pages max.)	40%
Un travail de fin de session (10 pages max.)	45%

L'échéancier pour les travaux :

Premier travail de 5 pages	lundi 19 février
Travail de 10 pages	lundi 9 avril

N.B. Selon la politique départementale sur les travaux remis en retard, j'appliquerai une pénalité de 5% par jour ouvrable (le samedi et le dimanche ne comptent pas).

Bibliographie indicative

D'autres ouvrages seront mentionnés en temps et lieu.

Descombes, V., *Le même et l'autre : quarante-cinq ans de philosophie française (1933-1978)*, Paris, Minuit, 1979. UdeM BLSH : B 2421 D47.

Dosse, F., *Histoire du structuralisme*, 2 tomes, Paris, Éditions de la découverte, 1991–1992. UdeM BLSH : B 841.4 D68 1991.

Frank, M., *Qu'est-ce que le néo-structuralisme ?*, trad. C. Berner, Paris, Cerf, 1989. UdeM BLSH : B 841.4 F73512 1989.

Janicaud, D., « France : rendre à nouveau raison ? », dans *La philosophie en Europe*, sous la direction de R. Klibansky et D. Pears, Paris, Gallimard (folio essais)/UNESCO, 1993. UdeM BLSH : B 804 P562 1993.

Wahl, J., *Tableau de la philosophie française*, Paris, Gallimard (Idées), 1962. (Chapitres sur « Les XIX^e et XX^e siècles » et « La philosophie contemporaine ».) UdeM BLSH : B 1802 W33 1962.

Politique sur le climat et l'égalité

Nous vous invitons à consulter les lignes directrices sur le climat du département et la lutte contre le harcèlement : <http://philo.umontreal.ca/departement/comite-acces-a-legalite-et-climat/>